

MIROIR DE L'ART

LE SUPPLÉMENT DES ABONNÉS

Espace Rebeyrolle à Eymoutiers

REBEYROLLE
vivant !

66

REBEYROLLE vivant ! l'exposition

À l'occasion du 10^e anniversaire de la mort de l'artiste et du 20^e anniversaire de la création de l'Espace Paul Rebeyrolle, l'exposition « Rebeyrolle vivant ! » réunissant plus de 80 œuvres – peintures et sculptures – retrace quelque soixante années du travail de cet artiste majeur, ami de Jean-Paul Sartre et de Michel Foucault, qui, par son invention plastique, sa maîtrise, sa puissance d'incarnation, s'inscrit dans la grande tradition de la peinture réaliste – celle qui va du Caravage à Courbet en passant par Goya.

Paul Rebeyrolle est né en 1926 à Eymoutiers dans le Limousin. C'est là, dans le village natal de l'artiste – terre rude et sauvage dont les forêts, les rivières et la vie animale trouvent un écho puissant dans son travail – qu'a été réalisé en 1995, par l'architecte Olivier Chaslin et grâce à l'engagement de la municipalité d'Eymoutiers, des collectivités territoriales et de l'État, l'Espace Paul Rebeyrolle qui conserve plus d'une cinquantaine d'œuvres de l'artiste, de toutes les époques depuis 1959.

Ses grands formats, son travail sur la série, l'énergie dégagée par son œuvre en font l'une des figures incontournables de l'art du XX^e siècle. Rebeyrolle est profondément engagé dans son siècle, attentif aux tragédies politiques du temps – Cuba, l'URSS, la Grèce, les stratégies de pouvoir, l'oppression, les dictatures... – qu'il dénonce sans discours ni pathos, mêlant, hors toute hiérarchie des espèces, des genres, des thèmes, la description brute de l'horreur à une profonde joie de sentir et d'exister. La présence d'animaux dans son œuvre – représentés ou inclus sous forme de dépouilles – comme l'inclusion d'éléments naturels (écorce, terre, crin...) et d'objets (grilles, piquets de bois...) pris dans une matière picturale épaisse, rendent ses tableaux immédiatement reconnaissables.

L'œuvre de Rebeyrolle a été maintes fois montrée lors d'expositions marquantes (Galeries nationales du Grand Palais, Paris, en 1979 ; Ornanans en 1994 ; Fondation Marguerite et Aimé Maeght en 2000 ; Fondation Salomon en 2011 ; Château de Chambord en 2012).

Certaines de ces manifestations étaient également rétrospectives, mais c'est la première fois qu'un ensemble aussi important d'œuvres est rassemblé. « Rebeyrolle vivant ! » réunit en effet des œuvres de toutes les époques à partir de 1948 et s'achève sur les trois derniers tableaux peints par l'artiste, mort le 7 février 2005 : Le Néant 1, Le Néant 2 et Le Néant 3, dévoilés ici pour la première fois.



Paul Rebeyrolle, *Bacchus dans la lumière du vent* (Série « Bacchus »), 1998, peinture sur toile, 236 x 400 cm. Collection particulière.
© Jean-Christophe Dupuy

*Il faut que la peinture alerte, il faut qu'il y ait une joie de peindre.
On ne peut pas parler de choses graves avec un ton abattu.
Le monde est ainsi fait que les choses les plus tragiques
sont parfois les plus belles.
(...) On ne peint pas des sujets politiques de façon politique.
On cherche une émotion.*

Paul Rebeyrolle

REBEYROLLE vivant ! l'exposition

Les œuvres présentées, dont les deux tiers proviennent de collectionneurs passionnés qui ont accepté de prêter leurs trésors pour cet hommage, ont pour la plupart été rarement – voire jamais – montrées. Sur la mezzanine, en guise de « clin d'œil » amical, sont présentées six petites œuvres que l'artiste a réalisées pour des proches.

Le parcours, chronologique, commence par des œuvres des années 1940-1950, où de petits formats côtoient des grands formats qui seront la marque de Rebeyrolle, où se découvrent déjà des sujets et des thèmes repris tout au long de la carrière de l'artiste.

Suivent les nus et les paysages des années 1960 où s'affirment la matérialité de la peinture et la puissance de la couleur.

Des tableaux des années 1970, issus des séries « Coexistences », « Les Prisonniers », « Faillite de la science bourgeoise », « Natures mortes et pouvoir », « Grands Paysages », ainsi que trois sculptures, donnent ensuite à voir, dans toute la force de leur incarnation et par leur fusion du contenu et de l'invention picturale, des thématiques indissociables de l'engagement de cet artiste profondément humaniste.

Les années 1980 sont représentées par des œuvres des séries « Les évasions manquées »,

« Le sac de Madame Tellikdjian », « On dit qu'ils ont la rage », « Germinal », et par huit sculptures (bronze et terre chamottée).

Le travail des années 1990 est rappelé par des œuvres des séries « À propos de Courbet »,

« Le monétarisme », « Bacchus », et par des bas-reliefs. Les dernières années sont représentées par des tableaux des séries « Madagascar », « Clones », « Implosions », et bien sûr par les trois dernières œuvres datées de 2005 : Le Néant 1, Le Néant 2 et Le Néant 3.

Des portraits et clichés de Paul Rebeyrolle, signés Michel Nguyen et Gérard Rondeau, photographes et amis qui l'ont accompagné pendant de nombreuses années, complètent l'exposition. Gérard Rondeau est notamment l'auteur de l'ouvrage et du film documentaire intitulés Rebeyrolle ou le journal d'un peintre, qui sera diffusé pendant la durée de l'exposition.

Exposition visible jusqu'au 30 décembre 2015
A l'Espace Rebeyrolle, Eymoutiers (87)



^

Paul Rebeyrolle, Nu à l'étoffe rouge (Série « Coexistences »), 1969, peinture sur toile, 200 x 200 cm. Collection privée.

Exposition Paul REBEYROLLE les images



^

Paul Rebeyrolle, *Les animaux malades de l'eugénisme III (Série « Clones »)*,
2003, peinture sur toile, 130 x 195 cm. Collection particulière.
© Michel Nguyen

La peinture existe : elle ne finira pas

Paul Rebeyrolle



Paul Rebeyrolle, *Bacchus penché*, 1998, peinture sur toile, 160 x 130 cm.
Collection particulière.
© Michel Nguyen

Exposition Paul REBEYROLLE les images



^

Paul Rebeyrolle, *Au Pied du Barrage* (1983)
Série «Le Sac de Madame Tellikdjian» peinture sur toile, 350 x 340 cm.
© Espace Paul Rebeyrolle, 2014 - photo : Michel N'guyen



Paul Rebeyrolle, *Le Chien* (1973-85), bronze, 120 x 140 x 90 cm.
© Espace Paul Rebeyrolle, 2014
photo JC Dupuy

Espace Paul REBEYROLLE

20 ans de passion



▲
Paul Rebeyrolle, *Les Curieux*, 1995, peinture sur toile, 180 x 519 cm.
Collection Commune d'Eymoutiers.
© Jean-Christophe Dupuy

Chaque année, l'Espace Paul Rebeyrolle organise des expositions temporaires qui s'inscrivent dans un projet culturel invitant les visiteurs à découvrir des parcours singuliers et toujours exceptionnels.

Les expositions passées :

1995 : Hommage à Michel Troche (L. Bourgeois, Brancusi, IpousteGuy, Masson, Soulages,...)

1996 : Botchio, sculptures Fon, Bénin; organisée par Jacques Kerchache.

1997 : Riopelle (sculptures, peintures, gravures).

1998 : La collection Kahnweiler / Leiris, Le Limousin / Les combats.

1999 : Michel Macréau

(dessins, peintures).

2000 : Joan Miró, « Un monde fantasmagorique » (dessins, peintures, sculptures).

2001 : Fernand Léger, « Du spectacle du monde au monde du spectacle ».

2002 : César (fers, compressions, expansions, dessins...).

2003 : Jacques Monory, «Nocturne» (peintures, films).

2003 : «Algérie, Cinq artistes» (N. Benbouta, B. Boudjelal, T. Mesli, H. Tibouchi et K.Yahiaoui).

2004 : Roel D'Haese, sculptures - Marcel Pouget, peintures.

2005-2006 : Rebeyrolle, «Plongeurs dans la peinture», 10ème anniversaire de l'Espace Paul Rebeyrolle.

2007 : Dubuffet, les dix dernières années

2008 : Picasso, gravures et lithos.

2008-2009 : Gérard Rondeau «Les Fantômes du Chemin des Dames»

2009 : Marc Chagall, Lithographies, Gravures, Grands Livres Illustrés

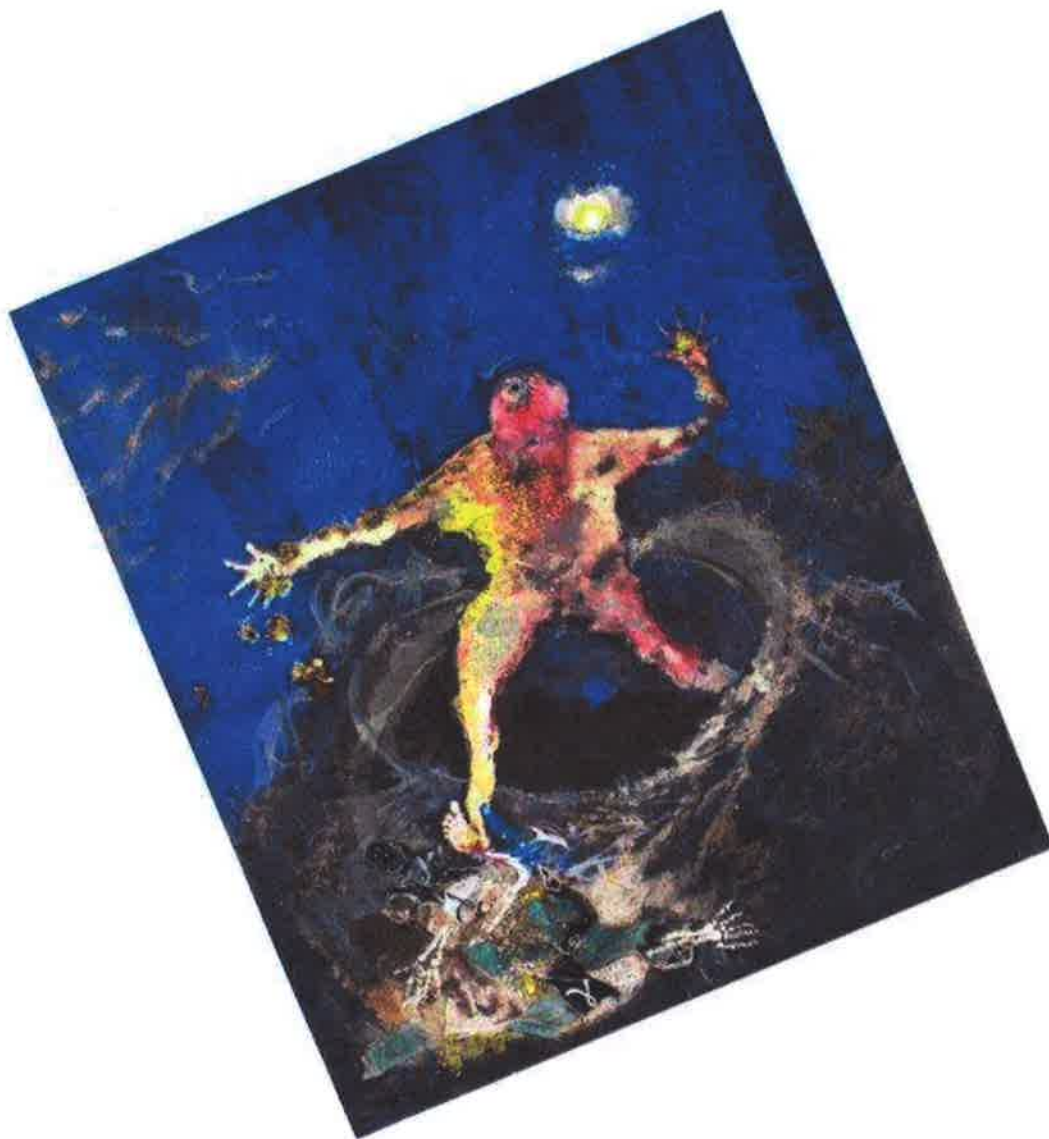
2010 : Joan Miro, Œuvres Graphiques et Grands Livres Illustrés

2011 : «Les Affranchis», un choix dans les collections du FRAC Auvergne

2012 : Pol Bury Le mouvement et exposition Paul Rebeyrolle au Château de Chambord

2013 : Rebeyrolle, Le pouvoir de la peinture

2014 : Ernest Pignon-Ernest, Hors les murs.



^
*Paul Rebeyrolle, Le Cyclope (Hommage à Georges Guingouin), 1987,
peinture sur toile, 530 x 500 cm. Collection Commune d'Eymoutiers.
© Jean-Christophe Dupuy*

Paul REBEYROLLE

la bio



>
Paul Rebeyrolle,
photographié par Gérard Rondeau,
Eymoutiers 2002

1926

Naissance à Eymoutiers en Haute-Vienne le 3 novembre.

1931

Atteint d'une maladie qui nécessite une immobilisation totale, il passe son temps à dessiner et ses parents instituteurs, lui apprennent à lire et à écrire.

1935/36

Convalescence et plâtre de marche, il découvre la nature. La solitude est son quotidien. *Ainsi, dit-il, on apprend à observer davantage.*

1937

La famille habite maintenant à Limoges. Études secondaires au lycée Gay-Lussac.

1944

Il passe son baccalauréat de philosophie. Dès le mois d'octobre, à 18 ans, il monte à Paris par le premier train de la Libération. Rebeyrolle sait déjà depuis longtemps qu'il veut devenir peintre.

1945/46

Paul Rebeyrolle vit à Paris et se consacre à la découverte de la peinture à travers toutes les expositions : Soutine à la Galerie de France, Picasso au Salon d'Automne, etc. Enthousiaste, il s'installe à La Ruche, cité d'artistes à Montparnasse, jusqu'en 1955. Il en devient l'un des chefs de file de son renouveau artistique. Il fréquente les ateliers libres de la Grande Chaumière ; c'est là, qu'il rencontre Madeleine Tellikdjian (Papou), elle y est modèle, quand elle ne

pose pas pour Matisse.

1947

Réouverture du Louvre. Le choc est incommensurable, Il découvre au fur et à mesure de l'ouverture des salles, les Vénitiens, Rubens, Rembrandt... Il rencontre Bernard Lorjou à Montmartre et, sur son invitation, il participe aux expositions de L'Homme-Témoin aux côtés d'André Minaux, Bernard Buffet, Michel Thompson, Yvonne Mottet, Simone Dat (sa première femme) où ils prônent un retour au réalisme pour rompre avec les tendances de la peinture abstraite.

1948

Rebeyrolle décore les Abattoirs de la Villette, participe au Salon des moins de 30 ans, au Salon de Mai, au Salon des Indépendants...

1950

Voyages en Espagne et en Italie pour visiter les musées.

Il est Lauréat du Prix de la Jeune Peinture à la Galerie Drouant-David avec son tableau *La Femme au gant* (portrait de S.Dat). De par son goût d'indépendance, il refuse l'enseignement des écoles d'art quelles qu'elles soient.

1951

Première exposition personnelle à la Galerie Drouant-David et première monographie aux Presses Littéraires de France.

1953

Il adhère au Parti Communiste.

1956

Il quitte le Parti suite à l'invasion de la Hongrie par l'URSS et de la position que le PC adopte à propos de la guerre d'Algérie. Cette rupture est symbolisée par un grand tableau qu'il intitule *À bientôt j'espère*. Par ailleurs, ces années-là sont marquées par la double opposition qu'il manifeste envers la peinture abstraite et le réalisme socialiste.

1959

À 33 ans, Paul Rebeyrolle obtient le Premier Prix de la 1ère Biennale de Paris avec le tableau monumental *Planchemouton* (4,20 x 14,34 m). Aujourd'hui exposée à l'Espace, cette peinture porte le nom de la grange où elle fût réalisée et du ruisseau qui borde le musée.

1963

Rebeyrolle quitte Paris et s'installe à la campagne dans l'Aube pour y travailler et y vivre avec Papou.

1964

Il expose à New-York une série de paysages, d'animaux et de nus à la Marlborough-Gerson Gallery.

1967

Il se marie avec Papou, le 27 avril à Montrouge.

Première exposition à la galerie Maeght à Paris où il présente un ensemble de toiles dont la plupart ont pour thème *Les Instruments du Peintre*. Ces toiles matérialisent avec plus d'audace et de maîtrise l'évolu-

tion amorcée deux ans auparavant et dans lesquelles le rôle de la matière est encore accentué.

1968

À partir de cette année, n'ayant rien renié de ses engagements en faveur de la liberté, Rebeyrolle commence un cycle de séries volontiers définies par le terme de *politiques*. Sa révolte s'inscrit dans sa peinture et devient un acte physique.

1970

L'artiste présente ses grands formats Coexistences, dans lesquels il traite de la « *guerre froide* » et de la coexistence pacifique en peignant des corps écrasés par deux blocs. Le catalogue est préfacé par Jean-Paul Sartre. Il commence également une série consacrée aux Nus, ainsi que des Sangliers qu'il exposera l'année d'après à la Fondation Maeght.

1973

Il expose sa série Les Prisonniers à la Galerie Maeght à Paris, en représentant des chiens en grillages. Le catalogue est préfacé par Michel Foucault.

1974

Paul Rebeyrolle réalise la série Faillite de la Science Bourgeoise. Emblème d'une science aliénée, une ampoule électrique éclaire faiblement des débris. En collant sur la toile des morceaux de plastiques, de tôles, de ferrailles rouillées et calcinées, des fragments de bois, grillages et fils électriques sont les témoins d'une civilisation en déclin où l'homme a perdu tout contact avec la nature.

1976

Paul Rebeyrolle achève la série Natures Mortes et Pouvoir.

Dénonciation et critique du pouvoir qui assassine en représentant des têtes de moutons écorchées, des choux déracinés. Il illustre aussi le texte de Samir Amin Éloge du Socialisme de 15 lithographies.

1977

Rebeyrolle commence une série de Grands Paysages (sources, cascades et rochers) univers dans lequel il retrouve la permanence d'un thème qui lui est cher.

1978

Il s'installe à Boudreville en Côte d'Or.

1979

Première exposition rétrospective aux Galeries Nationales du Grand Palais à Paris, présentée par Michel Troche.

1980/82

L'artiste reçoit le Grand Prix de la Ville de Paris. Il termine la série Les Evasions Manquées qui comporte plus de 40 tableaux violents de prisonniers, suppliciés, suicidés...

1983

Dans la série Le Sac de Madame Tellikdjian, en hommage à sa belle-mère, Rebeyrolle aborde le problème des exilés, des réfugiés politiques et des apatrides qui

deviennent les victimes d'exactions en tous genres.

1984

Il commence la série On dit qu'ils ont la rage. L'emblème du chien réapparaît, hurlant ou maltraité.

1986

Rebeyrolle peint la série Germinal où les corps visqueux tentent de s'accoupler. Des œufs cassés, gobés, caressés jouent le rôle de la liqueur séminale.

1987

Rebeyrolle rend hommage à son ami résistant Georges Guingouin, en peignant l'immense tableau Le Cyclope. Symbole incontournable de l'Histoire du Limousin, l'œuvre est exposée de façon permanente à Eymoutiers.

La même année, il traite de l'aveuglement des hommes de pouvoir avec la série Au Royaume des Aveugles.

1989

Les Grandes Têtes sont une série de portraits gigantesques, des bustes grotesques, où la matière épaisse et dense, souvent mélangée au plâtre accentue l'effet sculptural du sujet dans la toile.

1990-1991

Poursuivant un cycle de séries dans lesquelles il continue d'exprimer, avec une grande verve, la force d'un propos toujours engagé, il entame Les Panthéons et tourne en dérision les hommes de pouvoir.

1993

En réaction à la publication de l'Encyclopédie du Pape Jean-Paul II, l'artiste se réapproprie le titre Splendeur de la Vérité à travers une série de toiles où il dénonce les intégrismes religieux.

À Paris, il participe à l'exposition *Manifeste II* au Musée National d'Art Moderne.

1994

Une grande exposition *Puissance de la passion* lui est consacrée au Musée Courbet à Ornans. Il y dévoile sa nouvelle série À Propos de Courbet.

1995

Inauguration de L'Espace Paul Rebeyrolle à Eymoutiers, sa ville natale.

1997-1998

Il commence la série Bacchus, dieu des plaisirs et de l'ivresse « parce qu'il faut du plaisir et de la vie dans ce monde qui tend de plus en plus à étouffer les gens ».

1998

Il installe sa sculpture monumentale Prométhée en bronze et fonte d'aluminium près de la Centrale nucléaire de Chooz, dans les Ardennes, hommage à la *psychanalyse du feu* de Gaston Bachelard.

La même année, il réalise Le cénotaphe, Fontaine de Jouvence, à la demande de sa femme. La sculpture en bronze est depuis, installée dans le jardin de L'Espace.

1999

Contre l'économie et la finance qui tuent

avec cynisme et volonté, il peint la grande série Le Monétarisme qui sera exposée à la Galerie Jeanne Bucher.

2000

À l'occasion du passage à l'an 2000, le journal Le Monde publie un numéro spécial *21 questions au XXIème siècle* où chaque article est illustré par une œuvre de Rebeyrolle.

Une grande rétrospective lui est consacrée à la Fondation Maeght à Saint-Paul de Vence.

Lors d'un séjour à l'Île Maurice, Paul Rebeyrolle fait escale à Madagascar. Il en résulte une série de tableaux aux couleurs vives et aux tonalités éclatantes, des grands formats très imprégnés de l'atmosphère des marchés d'Ambottibao ou de Tana.

2001

Alors que la série sur Madagascar est présentée à la FIAC par la galerie Jeanne Bucher, Paul Rebeyrolle commence la série Clones où les corps se convulsent, se révulsent, s'entre-dévorent...

2002

Rebeyrolle installe ses sculptures monumentales devant l'Espace qui lui est consacré à Eymoutiers : Totem, une céramique aux deux faces ainsi que Adam et Ève, et Dieu créa la répression, *un bronze monumental jailli de la terre et du feu de la fonderie Bonvicini*. Le plâtre original d'Ève est exposé à l'intérieur.

2003-2004

Dénonçant les dérives de la science, il termine les séries Clones et Autophages et Les Animaux malades de l'eugénisme qui seront présentées à la Galerie Claude Bernard en février 2004.

2004

Il réalise une fontaine à la Fondation Bernardaud à Limoges et peint la série intitulée Implosions.

Huit toiles d'une extrême violence, des corps terrifiants aux ventres déchirés d'où s'échappent des fœtus ensanglantés.

2005

Paul Rebeyrolle peint en deux mois ses trois tableaux ultimes, Les néants. La dernière peinture est datée de février 2005.

Alors que l'Espace doit fêter ses 10 ans avec une grande exposition consacrée à l'artiste Plongeurs dans la peinture, Paul Rebeyrolle meurt dans sa maison de Boudreville, en Bourgogne, le 7 février, à l'âge de 78 ans.

Un hommage lui a été rendu le vendredi 11 février à l'Espace Paul Rebeyrolle, en présence du Ministre de la Culture. Ses cendres ont été dispersées dans le ruisseau de Planchemouton.

En mars, l'espace d'art contemporain Fernet-Branca, à Saint Louis, présente plus de 60 œuvres de Paul Rebeyrolle et rend ainsi hommage à l'artiste qui avait travaillé à l'élaboration de cette exposition.

Espace Paul REBEYROLLE

les infos pratiques



Exposition visible
jusqu'au 30 décembre 2015

*Vue extérieure de l'Espace Paul Rebeyrolle,
© Espace Paul Rebeyrolle, 2014*

← *photo JC Dupuy*

Horaires d'ouverture

Toute l'année de 10h à 18h
juin / juillet / août : 10h à 19h
décembre : 10h à 17h
fermé en janvier / 1er mai / 24 / 25 et 31 décembre

Accès

Depuis Paris, par l'autoroute A20, sortie Feytiat / Eymoutiers.
Par la route (D979), à 40 km au sud-est de Limoges, à Eymoutiers,
suivre les panneaux indicateurs « Espace Paul Rebeyrolle ».

En train, gare SNCF Eymoutiers-Vassivière.
La ville d'Eymoutiers est desservie la semaine et le week-end par les
transports régionaux du
Limousin via la ligne TER n° 8.

Tarifs

Plein tarif : 5 euros
Tarif réduit : 2,50 euros
Gratuité pour les moins de 12 ans

*Espace Paul Rebeyrolle
Route de Nedde, 87120 Eymoutiers
Téléphone : +33 5 55 69 58 88
espace.rebeyrolle@wanadoo.fr
www.espace-rebeyrolle.com*



^
*Vue intérieure de l'Espace Paul Rebeyrolle,
© Espace Paul Rebeyrolle, 2014
photo JC Dupuy*



^
*Paul Rebeyrolle devant Les Grands Paysages I et II(1978),
peinture sur toile, 530 x 350 cm. (chaque)
© Espace Paul Rebeyrolle, 2014
photo: Freddy Le Saux*